Les fiches thématiques

COURSON

PRINTEMPS 2009

Ultra contemporains :

les géraniums vivaces

Difficile d'énumérer toutes les qualités des géraniums vivaces tant elles sont nombreuses, la première d'entre elles étant leur parfaite adéquation aux attentes des néo-jardiniers. Faciles, ils ne demandent que très peu d'entretien. Variés (plus de 300 espèces et plus de 1000 variétés), il en existe toujours plusieurs capables de s'adapter à une situation donnée (nature du sol, exposition). En couvre-sols, en bordures, associés à des arbustes ou en pots, ils conviennent à toutes les surfaces. Si les escargots et les limaces les dédaignent, les abeilles en raffolent. Enfin, depuis quelques années, la création de nouveaux hybrides dotés de très longues floraisons – blanches, roses, lavande, bleues, mauves, rouges… et de feuillages attrayants les destine à un bel avenir ! Pour l'instant pas de géraniums jaunes… Mais attendons !

Cette fiche a été créée à votre intention. Vous pouvez en utiliser les textes sous réserve de la mention :
***Collection "Les fiches thématiques de Courson"* © Domaine de Courson.**

Pour être incollable **à propos des géraniums vivaces**

Une fois pour toutes : non, il ne s'agit pas des pélargoniums, ces faux « géraniums » qui s'affichent sur nombre de balcons ! La confusion vient de la classification établie par Linné qui les a réunis dans la famille des Géraniacées. À la différence des pélargoniums, les géraniums vivaces, pour la plupart, résistent au gel et leur partie aérienne disparaît en hiver pour réapparaître au printemps. L'origine étymologique du mot géranium renvoie au grec *geranos* = grue en raison de la forme des graines en bec de grue.

À l'achat : pour une plantation respectueuse, rien ne vaut l'achat d'une vivace en godet ! Plus facile à mettre en terre, demandant moins de terreau et moins d'eau, n'utilisant pas de plastique, le jeune plant demandera six mois maximum avant de s'exprimer s'il est planté au printemps, pour une plantation en automne (15 octobre – 15 novembre), la question ne se pose même pas.

Quelques gestes bienvenus : un apport léger d'amendement organique au moment de la plantation ne nuira pas. Pour prolonger la floraison, il suffira de supprimer les fleurs fanées. Pour les plus grands d'entre eux, une fois la floraison printanière terminée, le fait de rabattre les touffes favorisera leur repousse et une nouvelle floraison à l'automne. Après, le mieux est de les laisser en place et de les laisser vivre leur vie.

Vitesse de multiplication

Ultrarapide : en avril, la **division** des souches permet aux plantes de « respirer » tout en permettant de peupler immédiatement de nouvelles surfaces de plantations, prêtes à fleurir.
Au rythme des saisons : les **graines** sont recueillies au printemps, puis disposées dans un pot sur une bonne couche de compost mélangé à du sable. Dès que les premières feuilles prennent l'aspect de feuillage, il est temps de les **repiquer** en godets. Les hybrides sont généralement stériles ou s'ils donnent des graines, celles-ci une fois germées peuvent donner des individus non viables. Le fait de couper les **rhizomes** – plus ceux-ci sont fins, plus les tronçons doivent être longs – puis de les replanter à l'abri du soleil sous un plastique est un bon moyen de multiplication, tout comme le bouturage à partir des tiges.

Champions **des floraisons longue durée**

Distingué par un **Mérite de Courson** (octobre 2003), *Geranium* 'Rozanne'® (40 cm) et son frère jumeau en tout point identique *G.* 'Jolly Bee'® détiennent sans doute le record absolu de longévité puisqu'ils débutent leur floraison – bleue veinée de pourpre – en mai pour l'achever en novembre. Ce sont des indispensables du jardin facile qui s'adaptent parfaitement à la culture en pot. Le festival débute avec les géraniums prompts à s'étaler en **couvre-sols** dont le célèbre *G.* 'Anne Folkard' (50 cm) qui fleurit de juin à octobre en brillantes taches pourpres se détachant sur un feuillage jaune lumineux. Les amoureux du bleu succomberont à *G.* 'Brookside' (50 à 70 cm) dont les grandes fleurs apparaîtront dès le mois de mai pour durer jusqu'en octobre, sauf une possible petite disparition en été si le temps est trop chaud. La palme de la rusticité et de la résistance à la sécheresse revient à *G.* 'Dilys' (30 cm), dont les fleurs pourpre foncé en été puis pourpre clair en automne (jusqu'en novembre) tiennent de son parent *G. sanguineum.* À l'aise partout, même au nord, le grand *G.* 'Patricia' (60 cm)

fait la révolution rouge au jardin de mai à novembre ! Parmi les dernières nouveautés conseillées par Dominique Evrard, détenteur de la Collection nationale française de géraniums vivaces*, *G.* 'Aya' fera merveille dans une rocaille ou en bordure d'une allée où il s'étalera volontiers en floraison mauve sur une végétation dense qui tiendra jusqu'aux gelées. Christian Crépin des Pépinières Lepage signale *G.* 'Orkney Cherry'® (30 cm), selon lui l'un des géraniums d'avenir, parfait en couvre-sols ou en pot, il est doté d'un splendide feuillage bronze, d'une généreuse floraison rose très vif qui s'exprime de juin à septembre.

Les tous terrains

De blanc rosé (*G. m.* 'Album') à un beau magenta lumineux (*G. m.* 'Czakor'), *G. macrorrhizum* et ses hybrides résistent à toutes les difficultés rencontrées par le jardinier. Ombre, plein soleil, sécheresse, gel... rien ne vient à bout de ces vaillants géraniums dont les gros rhizomes constituent un réservoir de nouvelles plantes qui ne demandent qu'à être multipliées. Un trait de caractère qui les prédestine à être utilisés en couvre-sol. **Recommandation de Courson** (mai 1994), adepte de la fraîcheur, voire du froid, *G. nodosum* (40 cm) est conseillé par D. Evrard (*) pour occuper les sols soumis à une ombre sèche durant l'été. Il fleurit de mai jusqu'aux premières gelées en fleurs lilas qui se détachent sur un feuillage luisant ; il possède l'avantage de se ressemer abondamment. *G.* x *oxonianum* 'Claridge Druce' (50 cm) pousse partout, au sec, au frais, à l'ombre, sous les arbres, rien ne résiste à ce vrai vigoureux à la floraison abondante, longue (mai à août), rose franc. Parfaites en rocailles, les variétés de *G. cinereum* (10 à 15 cm) seront recherchées également en bord de mer en raison de leur adaptation en sol sablonneux ; 'Carol' et 'Heather' sont deux nouveaux venus recommandés par D. Evrard (*). Très robuste, résistant à la sécheresse, s'étalant lentement, doté d'un feuillage tapissant que surmontent de grandes fleurs magenta qui durent tout l'été, *G. sanguineum* (30 cm) est idéal ; plus blanc que blanc, parfait à la mi-ombre, *G. s.* 'Album' (50 cm) fleurit moins longtemps que son parent mais il s'adapte aux mêmes conditions. Pour les endroits les plus secs et les plus chauds du jardin, les tubéreux, *G. tuberosum* (35 cm) et *G. malviflorum* (20 à 30 cm) sont recommandés, tous deux fleurissent au début du printemps et disparaissent en été. Parmi les favoris de D. Evrard, le grand *G. phaeum* 'Lily Lovell' (1m) aux fleurs violet foncé qui apparaît dès le mois d'avril sous les arbres caducs avant que la feuillaison ne soit à son apogée.

Courrier **du cœur !**

Ils s'aiment à la folie. Qui ? Mais les rosiers et les géraniums ! Il suffit d'associer les couleurs des uns et des autres, de tenir compte de leurs périodes de floraison et de leur taille pour créer des scènes simplement ravissantes et sans contraintes.

Les petits géraniums tels que *G. cinereum* 'Giusepii' (20 à 30 cm) ou le blanc *G. clarkei* 'Kashmir White' feront merveille pour couvrir le sol aux pieds des rosiers ; ceux de taille moyenne parmi lesquels *G. wallichianum* ou *G. renardii* (30 à 40 cm) seront parfaits en premier plan ; les plus grands dont *G. robustum, G. pratense* ou *G. psilostemon* (au-delà de 40 cm) auront tendance à jouer les grimpants. Pour les associations de couleurs, celle des rosiers blancs et des géraniums blancs conseillée dans l'ouvrage de B. Husted Bendtsen (cf. repères bibliographiques), peut être l'occasion de découvrir *G. ibericum* subsp. *Jubatum* 'White Zigana' (50 cm) qui selon D. Evrard (*) est « une nouveauté fort originale et très intéressante » tant pour son origine botanique (Turquie) que pour sa rusticité et sa facilité à être divisée.

Le Grand Bleu

L'histoire a sans doute débuté avec l'apparition du très remarquable *G.* 'Johnson's Blue' (40 cm), un hybride né au Pays de Galles en 1950, issu de *G. himalayense* x *G. pratense.* Particulièrement florifère, il reste une star des jardins même s'il est talonné de près par *G.* 'Brookside' ou par *G.* 'Nimbus' (50 cm), **Recommandation de Courson** (mai 1997), aux fleurs bleu mauve vif. En terre profonde et parmi les hybrides obtenus à partir du grand *G. pratense* (60 à 100 cm), 'Summer Skies' allie une longue floraison à de splendides fleurs doubles, bleu ciel. Parfait en pot, *G.* 'Blue Sunrise' (40 cm) décline de grandes fleurs bleu mauve sur un feuillage jaune clair à la naissance qui évolue vers le vert jaune au cours des mois. *G.* x *magnificum* (50 cm) propose de grandes fleurs bleu foncé en juin et juillet, il se protège du plein soleil par un feuillage gaufré, remarquable en automne.

La Vie en Rose

Elle est toute en nuances allant du blanc rosé au magenta soutenu. *G. robustum* (60 cm et plus), **Recommandation de Courson** (mai 1994) affiche de mai à août, un vrai rose vif qui se détache sur un superbe feuillage vert argenté. Ses longues tiges lui permettent de grimper facilement sur les plantes voisines. Il a besoin d'une terre bien drainée et il se ressème facilement. À part quelques hybrides blancs, *G.* x *cantabrigiense* (25 cm) et ses variétés jouent sur tous les tons du rose associés à des feuillages délicieusement parfumés ; eux aussi s'adaptent partout, en particulier sous les arbustes ('Berggarten' sera retenu pour son feuillage prune ; 'Biokovo' pour ses fleurs rose pâle rehaussé par des stries rose foncé). Parmi les nouveautés recommandées par D. Evrard (*), deux américaines, *G. maculatum* 'Elizabeth Ann' (50 cm) et *G. m.* 'Espresso' (40 cm) ont tout pour plaire ! Des grandes feuilles bronze aux fines nervures vertes et des fleurs mauves pour la première, des feuilles chocolat et de plus petites fleurs tirant sur la lavande pour la seconde, toutes deux sont idéales en terrain frais.

Dany Sautot

LES SITES

*** http://geraniums-vivaces.fr**
site de la Collection nationale française de géraniums vivaces de Dominique Evrard
http://www.hardygeraniums.com (en anglais)
Collection Nationale Anglaise d'Andrew Norton
http://www.algera.be
importante collection belge

Nos plus sincères remerciements sont adressés à Dominique Evrard et à Christian Crépin des Pépinières Lepage pour leurs précieuses contributions.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

Article
Dominique Evrard, « Le coin des géraniums vivaces », dans *Vivaces,*
Bulletin de l'Association Vivaces & Cie, n°1, 2008, p.4-8
Ouvrages
Dominique Evrard, *L'essentiel sur les géraniums vivaces,* SNHF, 1997
Brigitte Husted Bendtsen, *Gardening with Hardy Geraniums,* TIMBER PRESS, 2005
(trad. anglaise de l'édition danoise, 2003)
Didier Willery, *Plantes Vivaces mode d'emploi,* ULMER, 2005
Peter F.Yeo,Hardy Geraniums, BATSFORD, 2001
Catalogue
Catalogue des exposants de Courson

© Domaine de Courson
Conception : V.I.T.R.I.O.L.
Impression : AZAPRIM